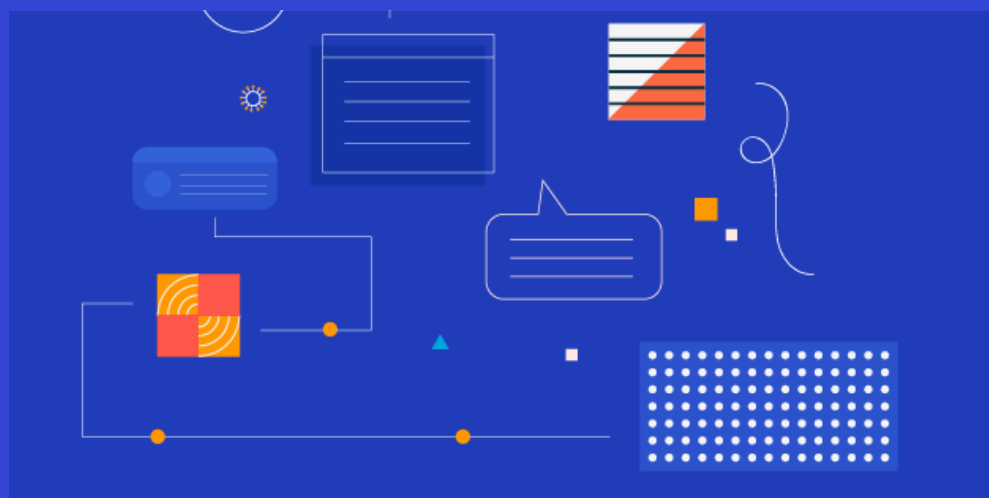


► Bulletin humanitaire Mali # 1 Février 2022

Thématiques traitées

- Les thèmes traités dans ce bulletin portent sur l'efficacité et l'innocuité des vaccins et de leurs effets secondaires supposés.
- Cette collecte régulière d'informations dans la communauté vise à fournir des recommandations aux agences humanitaires et de santé publique afin qu'elles puissent les intégrer à leurs activités de communication sur les risques et aligner ces dernières sur les perspectives et les besoins d'information exprimés par la communauté.



Rooted in Trust au Mali

Le projet Rooted in Trust (enraciné dans la confiance) vise à mettre fin et à atténuer le flux d'informations trompeuses, inexactes ou malignes pour les populations vulnérables touchées par les crises humanitaires pendant la pandémie de la COVID-19. Au Mali, le projet Rooted In Trust se concentre sur l'écoute et la collecte de rumeurs autour du virus, de la vaccination et de la réponse COVID-19 sur les médias sociaux et dans des activités de face à face, en particulier au sein des populations déplacées et des communautés hôtes dans le District de Bamako et dans les régions de Sikasso, de Ségou, de Mopti, de Gao et de Tombouctou.

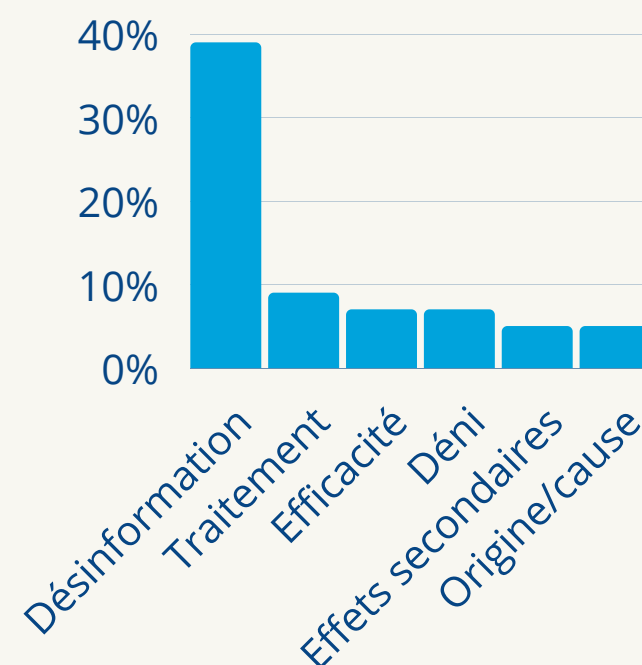
Méthodologie

La collecte de données se fait sur le terrain avec les travailleurs terrain, par les radios communautaires et par la surveillance des plateformes et espaces de médias sociaux où les communautés sont actives (Facebook, Twitter, WhatsApp, publications, commentaires et histoires). Les données recueillies sont nettoyées, analysées et catégorisées sous une thématique et en fonction d'un niveau de risque. La sélection pour ce bulletin est basée sur une matrice d'évaluation des risques tenant compte de la fréquence du thème, de la crédibilité de la rumeur et de l'impact potentiel sur la communauté et les services humanitaires et de santé.

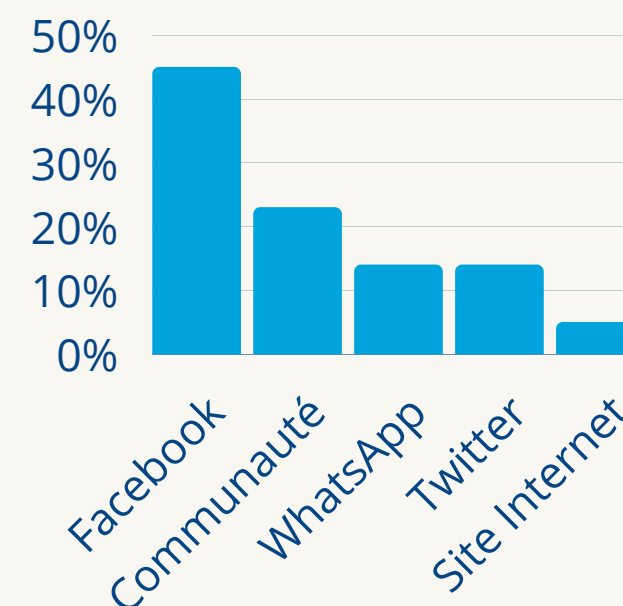


44 rumeurs collectées

Thèmes principaux



Sources des rumeurs



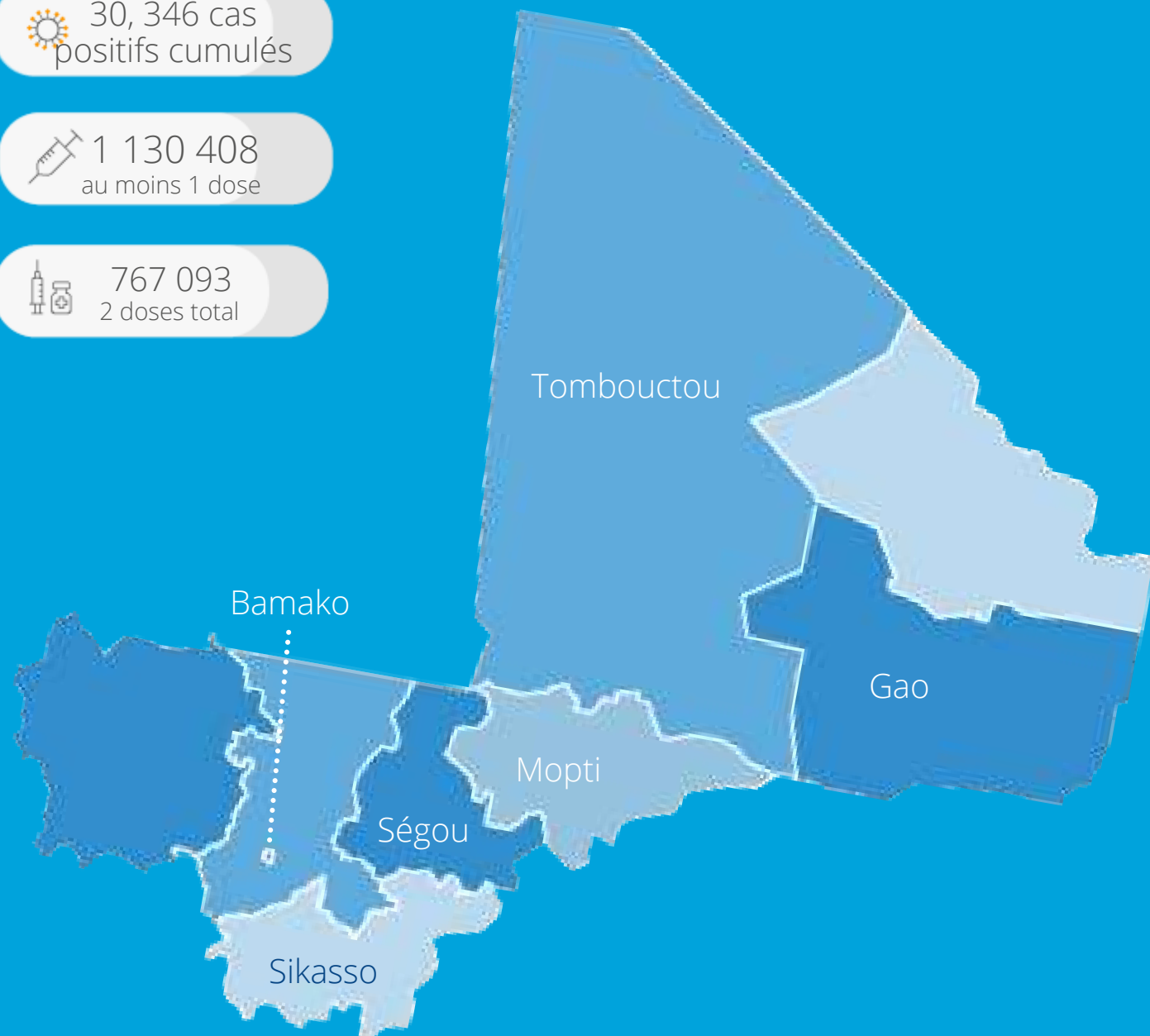
Situation Covid-19

21-02-2022 - Mali

30,346 cas positifs cumulés

1 130 408 au moins 1 dose

767 093 2 doses total



01.

01. Efficacité des vaccins Variants

" De nombreuses personnes se plaignent des effets du vaccin Covid en milieu rural notamment, dans le cercle de Dioïla, après le passage des équipes de vaccination. Loin des hôpitaux, les victimes sont abandonnées aux mains de leurs familles qui s'adonnent à des traitements traditionnels pouvant occasionner d'autres complications. " Homme, Site web d'information partagé sur Facebook

" Les nouveaux variants sont provoqués par les vaccins. " Femme, Groupe de discussion sur le site des personnes déplacées à Ségou

Contexte de la rumeur

Malgré les communications officielles sur la COVID-19 et la campagne de vaccination, l'accès à l'information reste difficile pour beaucoup, notamment les personnes déplacées internes. L'idée de la dangerosité des vaccins, souvent décrits comme des vecteurs de la maladie ou des variants est répandue dans l'opinion publique. Les zones rurales peuvent rencontrer des difficultés additionnelles quant à l'accès à l'information, à la disponibilité des vaccins et la présence de structures sanitaires de proximité. Par ailleurs, le recours à la médecine traditionnelle et aux croyances associées est très ancré dans la société malienne ; cela peut également pallier le manque d'information, de ressources ou de confiance à l'égard des services sanitaires.



Fact checking

Après vérification auprès des autorités sanitaires et administratives régionales, il semble qu'aucun cas d'effets secondaires graves n'ait été répertorié par les autorités locales de Dioïla jusqu'à présent (1).



Toujours selon les mêmes autorités, des actions de sensibilisation ont été menées au début de la campagne de vaccination à Dioïla auprès des communes et villages. Par ailleurs, selon le médecin-chef de Dioïla, les structures sanitaires locales qui sont réparties entre le centre de santé de référence CSREF à Dioïla, les centres de santé communautaires CSCOM et les relais communautaires au niveau des communes et des villages permettent de répondre aux besoins des populations qu'il s'agisse de la COVID-19 ou d'autres soins de santé.

Cependant, des responsables de communes et de villages affirment qu'il y a eu des manques ou des délais dans la communication et le partage d'information sur les vaccins et la campagne de vaccination. Les leaders communautaires ont peu ou pas été mobilisés ce qui a pu engendrer des réticences des populations à la vaccination (2).

Sources :

- Entretiens téléphoniques avec Dr Abdrahamane Diabaté, Médecin-chef de Dioïla, Yacouba Mariko Maire de Dioïla et Modibo Mariko, Président de la Société Civile de Dioïla. 2 février 2022
- Entretiens téléphoniques avec Malick Dembélé, 1er adjoint au Maire de la commune de Kilidougou et Batchi Traoré, chef de village de Maban, cercle de Dioïla

Pourquoi c'est important

- L'adhésion relative à la vaccination risque d'être encore ralentie si les communautés craignent de se déplacer dans les lieux de vaccination et autres centres de santé ou s'ils continuent d'avoir peur des équipes de vaccination qui se rendent dans les zones rurales. De plus, les inquiétudes soulevées quant à "l'abandon des communautés" aux soins de leur famille peuvent suggérer une méfiance croissante envers les acteurs de la santé et les autres premiers intervenants. S'ajoutant aux craintes que les vaccins puissent être à l'origine de variants, ces sentiments peuvent alimenter une résistance supplémentaire à la programmation humanitaire, mettant finalement en péril non seulement les réponses COVID-19, mais aussi d'autres réponses sanitaires et les efforts de vaccination de routine dont les enfants ont tant besoin.

Recommandations



- Utiliser ou établir des **canaux de communication bidirectionnelle** pour écouter les besoins des communautés, leurs préoccupations, leurs réactions et leurs plaintes, en veillant à ce qu'elles participent activement et guident la réponse d'urgence.
- **Répondre aux besoins d'information identifiés** dans la communauté permettrait à la fois de réduire la désinformation et de mitiger l'impact négatif des rumeurs, tout en renforçant le lien de confiance et la participation des populations dans la réponse.
- **Associer davantage les représentants et organisations communautaires** dans la conception des programmes, stratégies et activités communication avec les communautés.

Contexte de la rumeur

Bien que validé et suivi régulièrement par les institutions sanitaires internationales et nationales, les doutes sur l'efficacité et l'innocuité du vaccin AstraZeneca persistent dans l'opinion publique. Ce vaccin, largement utilisé au début de la pandémie dans le cadre de la facilité COVAX, est perçu comme moins efficace que les autres vaccins davantage utilisés en Occident.

Le fait que l'Union européenne ait décidé d'arrêter temporairement l'utilisation du vaccin AstraZeneca à cause de suspicions d'une association avec la formation de caillots sanguins a pu également alimenter la méfiance à l'égard de ce vaccin.

Les connaissances relatives autour de la maladie et des vaccins, ainsi qu'un accès partiel à des informations contextualisées et pertinentes peuvent faciliter la persistance de perceptions négatives sur les vaccins au sein des communautés.

De plus, les perceptions que la COVID-19 n'existe pas ou est derrière nous pourraient entretenir ce type de discours et la méfiance envers les autorités qui promeuvent la vaccination.

02.

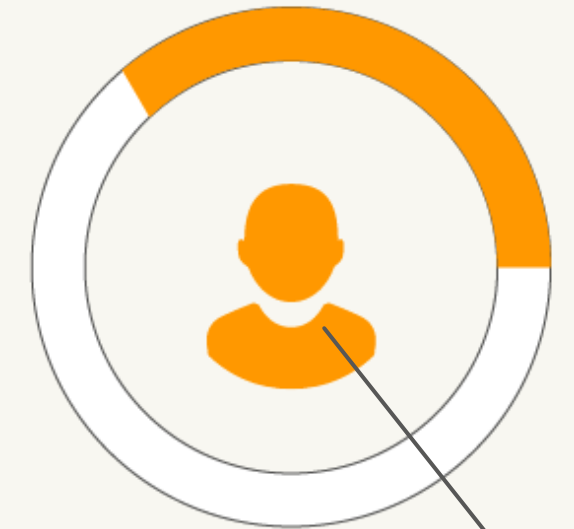
Innocuité des vaccins

”

“ Nos militaires, qui sont à la tête de la transition, ont apporté un nouveau vaccin appelé AstraZeneca, si vous vous vaccinez avec ce vaccin, je jure devant Dieu qu'il vous tuera, je vous en montrerai les preuves. ”

Vidéo en bambara publiée sur Facebook

“ Que si tu fais le vaccin tu vivras que 5 ans après. ”
Femme, Groupe de discussion sur le site des personnes déplacées à Ségou



Partagée sur Facebook, plus de 2000 mentions J'aime, 458 commentaires, page de 332 142 abonnés



Fact checking

Au début de l'année 2021, les pays européens ont temporairement interrompu la vaccination avec AstraZeneca en raison de craintes d'association avec un risque plus élevé de caillots sanguins. Cependant, après une enquête, l'autorité européenne de réglementation des médicaments a conclu qu'il était "sûr et efficace" et les pays ont repris son déploiement sur le continent.



Des cas de caillots sanguins et de syndrome de Guillain-Barré ont été identifiés à la suite de la vaccination par AstraZeneca. Cependant, ces cas sont extrêmement rares. Le CDC Afrique et l'OMS soulignent que les bénéfices de la vaccination pour la protection contre la COVID-19 l'emportent largement sur les risques encourus.

Le choix du Mali d'introduire en premier le vaccin AstraZeneca dès mars 2020 à travers la facilité COVAX était motivé au début de la pandémie par les conditions de conservation plus faciles dudit vaccin à des températures entre 2 et 8 degrés. Depuis, les doses ont été utilisées et le pays poursuit sa campagne de vaccination avec d'autres vaccins.

Sources :

- Dr Ibrahima Diarra, Chef de la Section Immunisation de la Division Prévention Lutte Contre la Maladie/Direction Générale de la Santé et de l'Hygiène Publique du Mali). Entretien réalisé en décembre 2021
- OMS. Questions et réponses sur les vaccins contre la maladie à coronavirus (COVID-19) Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique. 21 juin 2021
- OMS. Le vaccin d'Oxford/AstraZeneca (chAdOx1-S [recombinant]) contre la COVID-19 : ce qu'il faut savoir. Mis à jour 5 janvier 2022,

Pourquoi c'est important

- Ces rumeurs alimentent la désinformation et les préoccupations autour de l'innocuité des vaccins et pourraient dissuader les populations à se faire vacciner ou dépister, augmentant ainsi les risques d'une propagation du virus dans la communauté, notamment au sein des personnes plus vulnérables.

Recommandations



- **Adapter ou développer des activités/contenus de communication** aux différentes audiences et communautés dans leur langue et dans leurs espaces/lieux de communication préférés pour leur apporter des réponses contextualisées, pertinentes et à temps relatives à la maladie et à la vaccination.
- **Partager régulièrement les nouvelles informations sur la COVID-19 et les campagnes de vaccination avec des influenceurs clés tels que les chefs religieux et communautaires.** Ils peuvent être de grands alliés dans la lutte contre la désinformation car ils sont une source privilégiée de soutien et d'orientation pour les communautés qu'ils servent.
- **Intégrer davantage et systématiquement les médias communautaires et de proximité** dans les stratégies d'engagement communautaire autour de la vaccination et les avantages qui y sont associés.

Autres tendances de rumeurs à surveiller

Traitement/remède traditionnel

Les remèdes ou les traitements traditionnels occupent une place importante dans les croyances des communautés. Au regard de la méfiance sur la réalité/gestion de la pandémie ou de l'adhésion relative à la vaccination, ces options médicinales peuvent représenter une alternative sécurisante, familière, proche des représentations socioculturelles des communautés et aussi peut-être plus accessible aux plus vulnérables.

Les communautés peuvent choisir d'utiliser des remèdes à base de plantes pour traiter les symptômes légers tels que les maux de gorge ou la toux. Cependant, il est essentiel qu'elles comprennent que ces traitements ne permettront pas de guérir ou de traiter des symptômes graves. La confusion à ce sujet peut les empêcher de rechercher des soins de santé en cas de besoin. De plus, le recours à la médecine traditionnelle au détriment de la vaccination peut mettre à risque la communauté en l'exposant à la maladie, à ses formes graves et ainsi faciliter la propagation des variants.

Fraude ou allégations de corruption

Des rumeurs de mauvais traitements de patients COVID-19 ou de corruption du personnel médical circulent aussi régulièrement depuis le début de la pandémie. Les dernières affaires de détournement de fonds COVID-19 peuvent également influencer négativement les perceptions des populations envers les structures et agents de la santé et renforcer les réticences à la vaccination.

Ce genre de rumeurs peut détourner les populations des centres de santé en général et freiner l'adhésion à la vaccination. En plus d'avoir un impact négatif sur la perception de l'intervention des acteurs humanitaires et sanitaires dans la réponse COVID-19, cela peut mener à des attaques potentielles contre des travailleurs de la santé alimentées par la colère et la méfiance.

Rooted in Trust collecte, analyse et répond aux rumeurs dans 10 pays avec le soutien généreux du Bureau pour l'assistance humanitaire (BHA) de l'USAID. Notre objectif est de fournir aux journalistes et aux communicateurs humanitaires les outils dont ils ont besoin, dans les langues qu'ils préfèrent, pour combattre les rumeurs et la désinformation dans la crise du COVID-19. Pour plus d'informations sur le projet, visitez www.internews.org.



**Vous voulez nous donner
votre avis, vous impliquer ou
partager des données ?
Communiquez avec nous!**

Contact: Christophe Massamba,
Project Manager
vmassamba@internews.org

